

Une histoire de tradition

A l'approche des fêtes de fin d'année une atmosphère magique se répand dans les rues, dans nos maisons. Les cuisines sentent fort le chocolat, et je suis la plus heureuse des enfants. Nous sommes au cœur du dix-neuvième siècle, l'âge de la révolution industrielle. Nos tables débordent de mets venus d'ailleurs. C'est le siècle des grands changements.

Enfin c'est mon père qui me raconte tout cela ; je ne suis qu'une petite fille, trop jeune pour comprendre. Il est très enthousiaste à propos de l'industrialisation ; dans notre famille nous sommes artisans chocolatiers depuis des décennies et ce commerce commence à fleurir.

Selon lui, je suis douée pour la pâtisserie. Je me glisse dans la cuisine de mon père, et je hume les odeurs fruitées plus ou moins intenses de cacao. J'aime goûter les différents parfums, chacun plus doux et sucrés que les autres.

Les traditions ancestrales et la religion ont toujours eu une place importante dans notre famille.

Ma mère depuis son plus jeune âge pratique le rituel de la bûche de Noël se déroulant la veille du 25 décembre. Le morceau de bois était préalablement choisi puis coupé dans la forêt par le chef de famille.

De retour à la maison il était imprégné de miel, de plantes qui portaient bonne augure et était mis au feu.

Les cendres étaient ensuite récupérées et disposées dans la bâtisse, d'après les croyances de l'époque elles portaient chance et repoussaient les mauvais esprits.

Malheureusement depuis notre déménagement en ville, notre maison n'est plus équipée d'un foyer, nous ne pouvons guère continuer. Cela signifie la fin de nos

excursions dans la forêt et tous les rituels qui nous ont forgés. Ma mère est accablée et même si elle ne dit rien je sais au plus profond de moi que cette nouvelle l'affecte beaucoup.

Je me sens concernée dans cette annonce et créer quelque chose de mes mains pour lui faire retrouver le sourire me paraît une merveilleuse idée.

C'est donc pour cela que ce matin je me suis dirigée vers la cuisine, décidée à faire la seule chose dont je suis douée, cuisiner des mets sucrés. En poussant la porte j'ai tout de suite su que j'allais préparer un dessert fabuleux, bien que l'image que j'avais en tête était très floue. Je suis montée sur le petit tabouret en bois qui me permettait d'avoir accès au plan de travail et j'ai sorti tous les ustensiles dont j'avais besoin. Pourtant, je n'ai pas d'inspiration. Ce n'est qu'au bout d'un certain temps que j'ai l'illumination. Nous n'irons plus aux bois, le tronc d'arbre ne sera plus coupé mais, pourquoi ne pas le placer au centre de la table, s'inspirant et faisant hommage aux anciennes traditions ? Je vais réaliser un gâteau, sucré, moelleux, corsé, et qui arborera la forme d'une bûche de bois.

Je me mets au travail rapidement, le cliquetis des fouets et l'odeur de chocolat fondu embaument la pièce et rendent l'atmosphère magique.

Après des heures de travail le rendu est parfait, exactement comme je l'imaginais.

Le soir même se fut avec fierté que je mis ma création aux yeux de tous à la fin du repas. Ma mère m'offrit un sourire et mon père me glissa dans l'oreille que j'étais la petite pâtissière la plus douée qu'il n'ait jamais connu.

Qui sait si la recette de cette bûche ne deviendra pas connue de tous ?